

remarquer que si les Alliés n'ont point eu à changer leur manière de concevoir cette guerre, les Allemands, eux, ont considérablement modifié leur ton. Il y a deux ans et demi, ils paraient pour conquérir le monde, ils croyaient à une promenade militaire à travers la France qui les mettrait aux portes de l'Angleterre dont ils ne feraient qu'une bouchée. Où sont aujourd'hui ces rêves ? Maintenant, ils luttent, leurs journaux et leurs proclamations sont là qui l'attestent, pour défendre le peuple allemand de la ruine complète. Ils combattent *pro aris et focis*, et c'est ainsi que le kaiser essaye de galvaniser toutes les énergies de son peuple.

* * *

Nous avons eu à déplorer la perte de deux cardinaux. L'un était connu au Canada : c'est le cardinal Falconio, frère mineur, qui était préfet de la congrégation des Religieux et avait été auparavant délégué apostolique, d'abord au Canada, puis aux Etats-Unis. Il est trop connu des lecteurs de la *Semaine religieuse* pour que j'en parle longuement. Le second est le cardinal de Hornig, évêque de Veszprem, en Hongrie. C'est un cardinal de couronne et son histoire se trouve restreinte à celle de son diocèse. Mais il faut signaler une circonstance de sa nomination. Elle n'a pas eu lieu en consistoire secret ordinaire. Pie X venait de faire tenir un consistoire public où il avait donné le chapeau à plusieurs nouveaux cardinaux. Au consistoire secret qui suivit, pour fermer et ouvrir la bouche aux nouveaux cardinaux et leur donner l'anneau cardinalice, avant les préconisations d'Eglises, il créa cardinal Mgr de Hornig, évêque de Veszprem. C'est un exemple assez rare, s'il n'est pas unique, pour le noter à propos du passage de ce cardinal à une vie meilleure.

DON ALESSANDRO.